**Soumission Colloque ARCD**

**Charlotte Blanc-Vallat**

**URI Octogone-Lordat**

**Université Toulouse - Jean Jaurès**

**charlotte.vallat@hotmail.fr**

**Les stratégies d'étayage dans les pratiques enseignantes: observation, analyse et perspectives**

**Mots-clés** : pratiques effectives ; Français Langue Etrangère (FLE) ; corpus ; stratégies d’étayage ; praticien réflexif.

**Résumé**: L'étude présentée rend compte d'analyses de pratiques effectives d'enseignement de deux professeurs de français langue étrangère, en classe d'oral, en milieu universitaire, à l’étranger. Dans une perspective interactionniste, les classes ont été observées, filmées puis analysées. Grâce au dispositif vidéo, elles ont ensuite pu être retranscrites (Convention ICOR) et analysées à l'aide d'une grille d'analyse spécifique à l'étayage enseignant. Notre corpus composé de huit classes d'oral, dispensées par deux enseignantes (quatre classes chacune), nous a permis de procéder à une mise en regard de leurs pratiques respectives. En effet, chaque enseignante avait le même support à didactiser et à utiliser en classe, le même nombre d'apprenants par classe, qui avaient tous le même niveau de langue. Par une analyse fine des stratégies d'étayage déployées en classe par chacune d'elle, deux types de profils enseignants sont mis en exergue. Ainsi, certaines stratégies ont rendu l’enseignant plus efficient et l’apprentissage plus complet. A partir de ce constat, des pistes pour la formation sont proposées pour travailler sur le rôle du professeur et la gestion de ses stratégies d'étayage. L'objectif de ces propositions est d'amener les enseignants à réfléchir et à prendre du recul quant à leur pratique de classe et ainsi devenir de véritables "praticiens réflexifs".

**Texte :** L’objectif de notre travail a été de mettre en évidence, en situation de classe, les stratégies d’étayage utilisées par l’enseignant et en voir leur impact sur l’apprentissage. Rappelons qu’en psychologie, l’étayage réfère à l'ensemble des interactions de soutien et de guidage mises en œuvre par un adulte ou un autre tuteur pour aider l'enfant à résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au préalable (Bruner, 1983). Dans la classe, le rôle et le statut des partenaires à l’interaction sont clairement définis (Vasseur, 2005) : l’enseignant a un statut d’expert donc une position dominante et l’apprenant, un statut de novice, tout en étant un sujet actif ayant une activité réflexive et par la même, cognitive. Dans le contexte scolaire, l'étayage recouvre ainsi toutes les manières dont l’enseignant accorde ses interventions aux capacités des apprenants ainsi que tous ses processus d'ajustements (Grandaty & Chemla, 2004). Dans les situations d’enseignement/apprentissage, l'étayage correspond à un dispositif didactique mis en place par l’enseignant : une intervention intentionnelle et programmée selon un protocole pré-établi pour faire réaliser une tâche. Dans le cadre de la classe, le déroulement du cours et les objectifs pointés sont "pensés" par l’enseignant (Courtillon, 2003). L’apprentissage dépend en partie du type d’assistance fourni par l’enseignant et du fait que l’interactant le plus compétent "laisse l’apprenant agir tout en le guidant" (Bange, 1996). Le but étant de développer l'autonomie de ce dernier.

Les gestes, et notamment les gestes co-verbaux participent de l’étayage de l’enseignant. Le modèle théorique dans lequel nous nous situons, l’Approche interactionniste, (Mondada & Pekarek Doehler, 2000) implique la nécessité de disposer d’une vision globale des interactions en classe ; c’est-à-dire non seulement les échanges verbaux mais aussi le langage gestuel et les actions non verbales (Colletta, 2005). Cela est d’autant plus intéressant que l’enseignant de langue est un grand gesticulateur : tout comme sa voix, son corps est un outil pédagogique (Tellier, 2008).

L’étude des stratégies d’étayage au travers du discours des enseignants, soulève diverses interrogations. La question de l’étayage en classe relève à la fois de la dynamique discursive du groupe classe, des pratiques enseignantes (prévues et effectives) mais aussi du fonctionnement cognitif des enseignants et des apprenants. La question centrale de notre travail était la suivante : dans quelle mesure l’étayage de l’enseignant participe-t-il du processus de compréhension et de production orales de l’apprenant ? Cette problématique générale a fait naître diverses questions : par quels moyens l’enseignant assure-t-il le contrat didactique et pointe-t-il les objets de savoir travaillés ? Comment instaure-t-il une dynamique de l’interaction qui favorise des co-locutions? Nous postulons que l’étayage de l’enseignant participe du développement des compétences orales des apprenants.

Dans le but d’analyser les stratégies enseignantes, une grille d'observation et d'analyse, spécifique à l'analyse de notre corpus est conçue. La conception de cette grille s'est inspirée de diverses disciplines telles que les sciences du langage, la psychologie, la pédagogie et la didactique. A partir des données existantes, une réelle formalisation et structuration a lieu dans un but bien précis: rendre compte de l'étayage de l'enseignant dans la classe et de son action dans sa globalité (Bruner, 1983; Grandaty & Chemla, 2004; Vasseur, 2005; Bange, Carol & Griggs, 2005).

Une partie de nos résultats portent sur les stratégies d'étayage et de contre étayage utilisées par les enseignantes mais également sur les diverses postures énonciatives adoptées par chacune d'elles: la posture de sur-énonciateur, de quasi archi-énonciateur et d'effacement énonciatif (Rabatel, 2004). Ces postures permettant plus ou moins d'entrainer des conduites polygérés par les apprenants et donc de favoriser des interactions horizontales entre élèves.

Enfin, nous proposons des pistes didactiques pour travailler en formation enseignante sur les stratégies d'étayage. L'objectif est ici d'amener les enseignants à prendre du recul quant à leurs pratiques de classe. Dans ce but, plusieurs propositions sont offertes: travailler à partir d'un corpus (passer par la retranscription d'un cours), travailler à partir d'une séquence didactique filmée (un retour sur des pratiques observables et vécues) et un travail de comparaison, de mise en regard d'un même cours effectué par deux enseignants (même support et même consigne). Le rôle du formateur, par ses diverses questions, est de guider l'enseignant en formation, de lui permettre de prendre une *"distance réflexive"* (Grandaty & Chemla, 2004, p.205) dans le but de l'aider à ré-ajuster ses stratégies d'étayage.

**Bibliographie :**

Bange, P. (1996). Considérations sur le rôle de l’interaction dans l’acquisition d’une langue étrangère. *Les carnets du cediscor, 4,* 189-202. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

Bange, P., Carol, R., & Griggs, P., (2005). *L’apprentissage d’une langue étrangère: cognition et interaction.* Paris : l’Harmattan.

Baurens, M., Blanc, N., & Griggs, P. (2007). Analyse des interactions en classe de langue étrangère dans un cadre socio-cognitif : formes d’étayage et mode de participation ‘sexuée’. *Actes (en ligne) du colloque international de septembre 2006. Université Paris III.*

Bruner, J.S. (1983). *Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire.* Paris: PUF.

Colletta, J.M. (2005). Communication non verbale et parole multimodale : quelles implications didactiques ? *Le français dans le monde.* Numéro spécial, Recherches et applications, 32-41.

Courtillon, J. (2003). *Elaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette FLE.

Etienne, R., & Bucheton, D. (2009). Des gestes professionnels à l’agir des enseignants : un fil d’Ariane pour tisser la formation des enseignants et de leurs formateurs. In D. Bucheton, *L’agir enseignant : des gestes professionnels ajustés* (pp. 259-271). Toulouse : Octarès éditions.

Grandaty, M., & Chemla, M.T. (2004). Médiation de l’enseignant dans l’apprentissage : les étayages. In C. Garcia-Debanc, & S. Plane (Eds), *Comment enseigner l’oral a l’école primaire ?* (pp. 173-214). Paris : INRP, Hatier pédagogique.

Mondada, L., & Pekarek- Doehler, S. (2000). Interaction sociale et cognition située: quels modèles pour la recherche sur l’acquisition des langues ?  *AILE,* *12.* Mis en ligne le 09 novembre 2010, dernière consultation le 1er octobre 2015: <http://aile.revues.org/947>.

Rabatel, A. (2004). *Interactions orales en contexte didactique*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, collection IUFM.

Tellier, M. (2008). Dire avec des gestes. In F. Chnane-Davin, & J.P. Cuq (eds), *Du discours de l’enseignant aux pratiques de l’apprenant en classe de français langue étrangère, seconde et maternelle. Le français dans le monde,* Recherches et applications, *44*.

Vasseur, M.T. (2005). *Rencontres de langues, questions d’interaction*. Paris : Didier, LAL.